

EN SUSPENS

MATHIEU DUCOURNAU

**GALERIE
CHEVALIER**



EN SUSPENS

MATHIEU DUCOURNAU

ART PARIS ART FAIR – 21^E ÉDITION DU 4 AU 7 AVRIL 2019

TÉL. : +33 (0)1 42 60 72 68
INFO@GALERIE-CHEVALIER.COM - WWW.GALERIE-CHEVALIER.COM

 facebook.com/Galerie.Chevalier.Parsua

 [galerie_chevalier_parsua](https://instagram.com/galerie_chevalier_parsua)



En suspens

Située à la frontière de plusieurs médiums, le fil de coton, matière première de la création de l'artiste, place l'œuvre de Mathieu Ducournau dans une hybridité plastique. Si au fil du temps, la technique et le vocabulaire artistiques de Mathieu Ducournau ont évolué, que la machine à coudre s'est transformée en un jeté de fil sur la toile, le geste de l'artiste se veut être le même, il s'inscrit dans une tradition picturale.

Convoquant la matérialité de la tapisserie et de la toile, l'œuvre de Mathieu Ducournau est inclassable. Elle est peinture car le support en est la toile de coton où l'artiste utilise la couleur des fils comme des pigments. De ces couleurs qui s'entremêlent, de cette subtile chorégraphie du chaos de la matière picturale, des formes apparaissent, les motifs se dessinent, laissant ainsi les figures surgir de la toile. De ces figures matérialisées, la toile se transforme alors en une surface moelleuse, ouateuse et vaporeuse. De ce geste de l'accumulation de la matière, la peinture devenue relief peut aussi se lire comme une sculpture, comme un bas-relief, comme la matrice d'un devenir.

De cette tradition picturale et académique, Mathieu Ducournau a hérité de la justesse du geste. Par le

placement du fil, dans l'accumulation et la juxtaposition de la matière, provoquant ainsi des jeux de lumière et de clair-obscur, le geste de l'artiste devient métamorphose. Tel un enchanteur, par une action d'envoûtement, le fil, alors inerte devient mouvement et impulse la vie. De ce geste suspendu et maîtrisé, le fil imposant à Mathieu Ducournau la bonne distance de son corps, provoque l'apparition du sujet, la création de l'œuvre.

Si ses inspirations peuvent être liées aux figures de Velázquez ou de Rembrandt, en poursuivant ses recherches formelles du fil, les dernières œuvres, créées spécialement pour la 21^e édition d'Art Paris Art Fair, peuvent se lire comme une métaphore du monde. Un monde où le côté obscur s'entremêlerait à sa fragilité, où telle son origine, cette dualité provoquerait son harmonie. Un monde qui placé dans son cadre, tel un reliquaire, un trésor à protéger, se révélerait comme un objet de dévotion. Un monde où la figure de l'homme en recherche de liberté se transformerait, où le point de basculement serait un être hybride, un être où l'on ne distinguerait plus le genre, ni l'espèce. Un monde qui se matérialiserait dans un temps suspendu.



Dans ce geste de composition, où par la matière même de l'œuvre, on sent la fragilité du monde, les points de faille d'une histoire en train de s'écrire, Mathieu Ducournau nous fait entrer dans un univers onirique et poétique, dans un monde surgi du passé où les motifs de l'histoire composés par des artistes peintres, viendraient frapper à notre porte. Ce messenger serait un oiseau. Un animal qui dans l'imaginaire de l'artiste, et par opposition à notre monde chaotique engendré par l'indécision et l'attente, inspire ce désir d'harmonie et de liberté, le désir de construire un avenir.

Si Mathieu Ducournau est empreint des figures classiques de la peinture occidentale [on peut y déceler le détournement de quelques figures de Rembrandt comme l'Homme au casque d'or de 1650, l'Homme en costume oriental de 1632 ou encore La lutte de Jacob avec l'Ange de 1659], l'histoire, le voyage pourrait commencer en Asie, au pays du soleil levant. L'oiseau bleu, aurait pu s'échapper d'une peinture de Jakuchū, artiste japonais du XVIIIe siècle qui par les motifs de la faune et de la flore rend hommage à une nature célébrée, vénérée. Une nature qui, sous les gestes de Mathieu Ducournau, se métamorphose en des êtres chimériques. Le nid devient cocon, la chrysalide devient ange, la figure devient oiseau. Un oiseau aux multiples identités où chaque toile serait le réceptacle d'une personnalité. D'une personnalité sans

rupture où la matérialité même de leur intériorité est ce fil qui se déroule de toile en toile.

Des figures qui dans la construction de leurs individualités se débattent avec le fil qui les constitue. Telle une toile d'araignée, le vêtement de figure au casque se fait armure, rempart, camouflage. La figure aux ailes, sortant de sa chrysalide, s'arrachant de ses lianes, se métamorphose en être de lumière. Le décolleté de la figure au turban se fait voile protecteur, sa coiffe, tel un nid devient la couveuse, le réceptacle de la mémoire naissante du penseur, où son visage, comme un miroir à l'oiseau blanc, se matérialise en aura, en une tache de couleur qui, comme l'éclatement d'un pigment, se transforme en une forme abstraite.

En choisissant la figure de l'oiseau qui dans la construction du nid tisse son foyer, Mathieu Ducournau, en sublimant l'entrelacement du fil, en créant ces oiseaux et leurs environnements, sollicite l'harmonie du monde animal et du règne végétal. Par ce geste en suspens, l'artiste convoque, dans ses œuvres, la conjonction du fond et de la forme. Le matériau et le sujet sont continuités, il n'y a plus aucune rupture.

Anne-Frédérique Fer,
commissaire de l'exposition et rédactrice en chef
de FranceFineArt.com, mars 2019.



Suspended

The hybrid nature of Mathieu Ducournau's work is highlighted by his use of cotton thread, a raw material that crosses several mediums. While over time his artistic vocabulary and technique have evolved, from the sewing machine to coils of thread tumbling onto canvas, his act of artistic creation remains essentially the same, following in the tradition of painting.

Calling on the physical materials of both tapestry and painting, Mathieu Ducournau's work cannot be pigeonholed. He applies coloured threads to the canvas as a painter would apply paint. From the tangled colours, the choreographed chaos of this artistic material, shapes and patterns emerge to form figures. These apparitions transform the canvas into a soft, cloudy, diaphanous surface. The multiple layering gives these 3D paintings the look of sculpture, forming a kind of bas-relief or network of emerging possibilities.

From the classical painting tradition, Mathieu Ducournau has retained a deftness of touch. He transforms his material with the way he places the thread, layering and juxtaposing it to create an interplay of light and darkness. Like a magician casting a spell, breathing life and movement into the inert fibre. Ducournau's stance and

gesture is determined by the nature of thread itself. His skilled hand must be suspended above the canvas at the just right distance from his body to generate the image and bring forth the work.

His latest pieces, created especially for the 21st edition of the Art Paris Art Fair, are an ongoing exploration of form with thread. While their inspiration can be traced to the works of artists such as Velázquez and Rembrandt, they could also be interpreted as a metaphor for the world itself. A world whose darkness is intertwined with its fragility: a fundamental duality from which it draws its harmony. A world enclosed in a frame, housed in a reliquary, like a treasure to be protected and even venerated. Here, the iconic figure of man in search of freedom mutates, and at the tipping point of this metamorphosis, a hybrid being emerges, with no determinable gender or species. This is a world suspended in time.

Both the composition and physical materials of the artworks evoke the vulnerability of the world, the fragile points in an unfolding story. Mathieu Ducournau takes us to a dream-like, poetic land, straight from the past, where we are greeted by images painted by artists of yore. The first of



these envoys is a bird. For Ducournau, the image of the bird inspires the desire for harmony, freedom and the will to build a future, in sharp contrast to our chaotic world, full of indecision and delay.

Although Ducournau is inspired by the classics of Western painting, [in his work you can find adaptations of certain Rembrandt paintings, such as Man with the Golden Helmet, 1650, Man in Oriental Costume, 1632 and Jacob Wrestling with the Angel 1659], his story, his voyage, could well begin in Asia, in the land of the rising sun. His Blue Bird, might have flown straight out of a painting by Jakuchū, a Japanese artist from the 18th century, who paid tribute to nature, exalting and venerating it with his paintings of flora and fauna. In the hands of Mathieu Ducournau, nature takes the form of chimeras. A nest becomes a cocoon, a chrysalis - an angel, a figure - a bird. And here is a bird with many identities: a new facet of its whole and unbroken personality is represented on each canvas and the common thread of its inner life runs from painting to painting.

Individual figures struggle forth from the thread that forms them. The spiderweb-like clothing of Figure in a Helmet is at once armour, battlement and camouflage. Figure with wings emerges from a chrysalis, throwing off its brambles, transforming into a being of light. The neckline of the Figure in turban becomes a protective veil, the nest-like

headpiece an incubator, a vessel for the nascent memory of the intellectual. Mirroring the White Bird, the figure's face appears as an aura, a smudge of colour, like splash of paint, an abstract shape.

Mathieu Ducournau creates birds and their environments with the sublime use of interlaced thread, bringing forth the harmony of the animal and plant kingdoms through the motif of the bird, an animal that weaves its nest to make a home. With his suspended artistry, he combines form and meaning in his work: his material and subject are part of the same uninterrupted continuum.

Anne-Frédérique Fer, curator of the exhibition and editor in chief at FranceFineArt.com, March 2019.

Traduit du français par Alice Heathwood





En suspens III
Fils de coton sur toile
157 x 212 cm
2018



En suspens VII
Fils de coton sur toile
158 x 142 cm
2018







En suspens II
Fils de coton sur toile
158 x 142 cm
2018



En suspens IV
Fils de coton sur toile
158 x 142 cm
2018

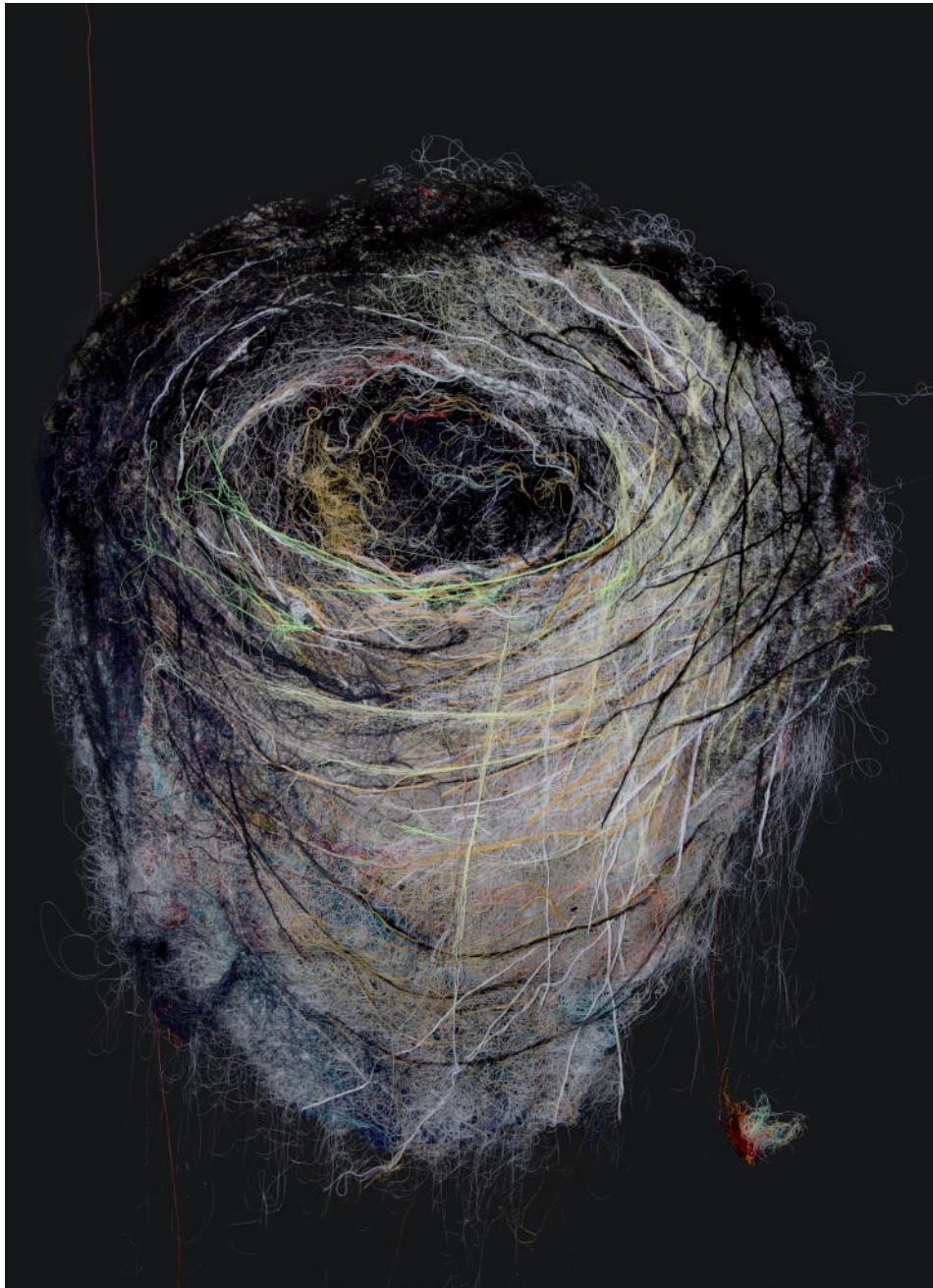


En suspens V
Fils de coton sur toile
158 x 142 cm
2018

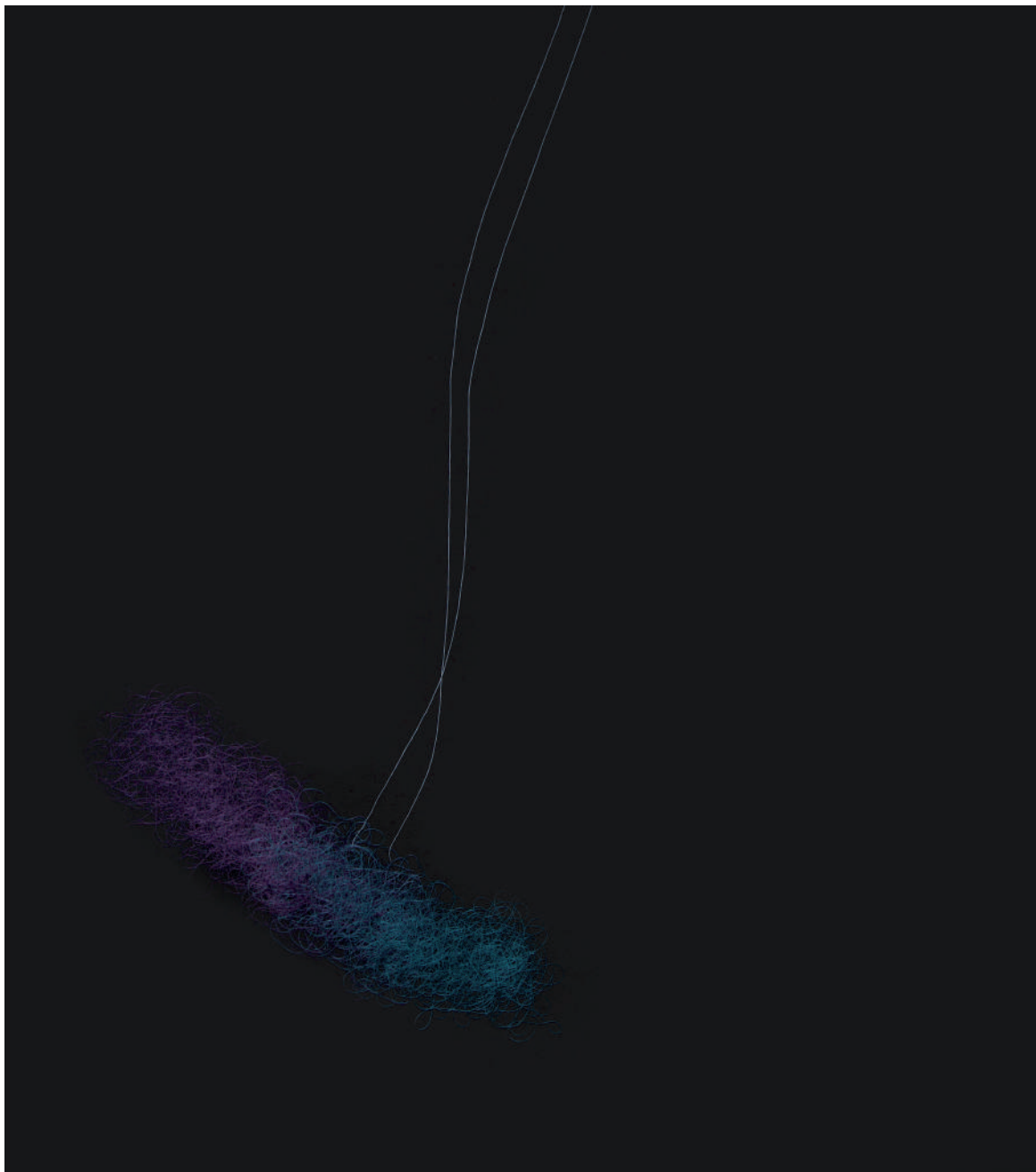


En suspens I
Fils de coton sur toile
158 x 142 cm
2018

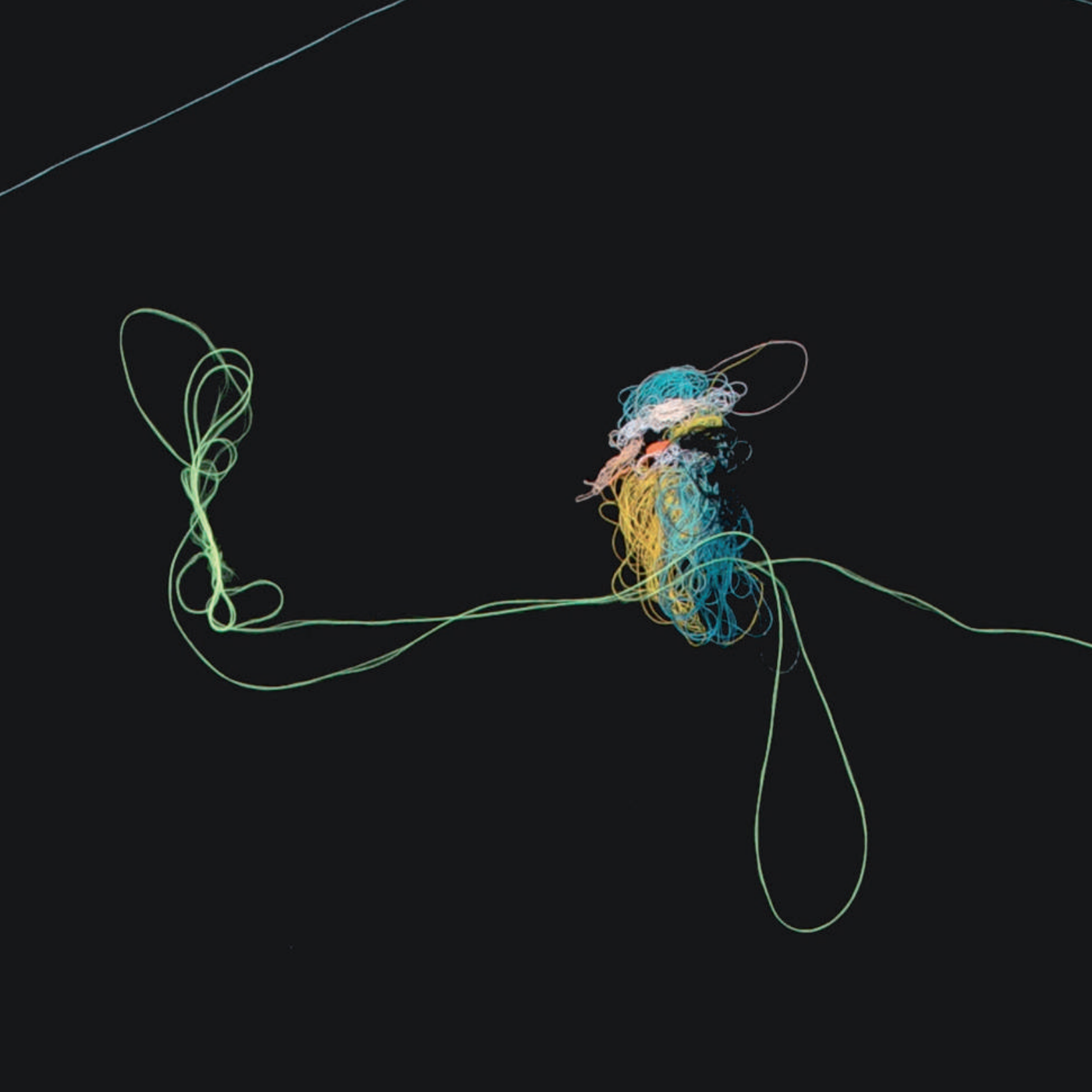


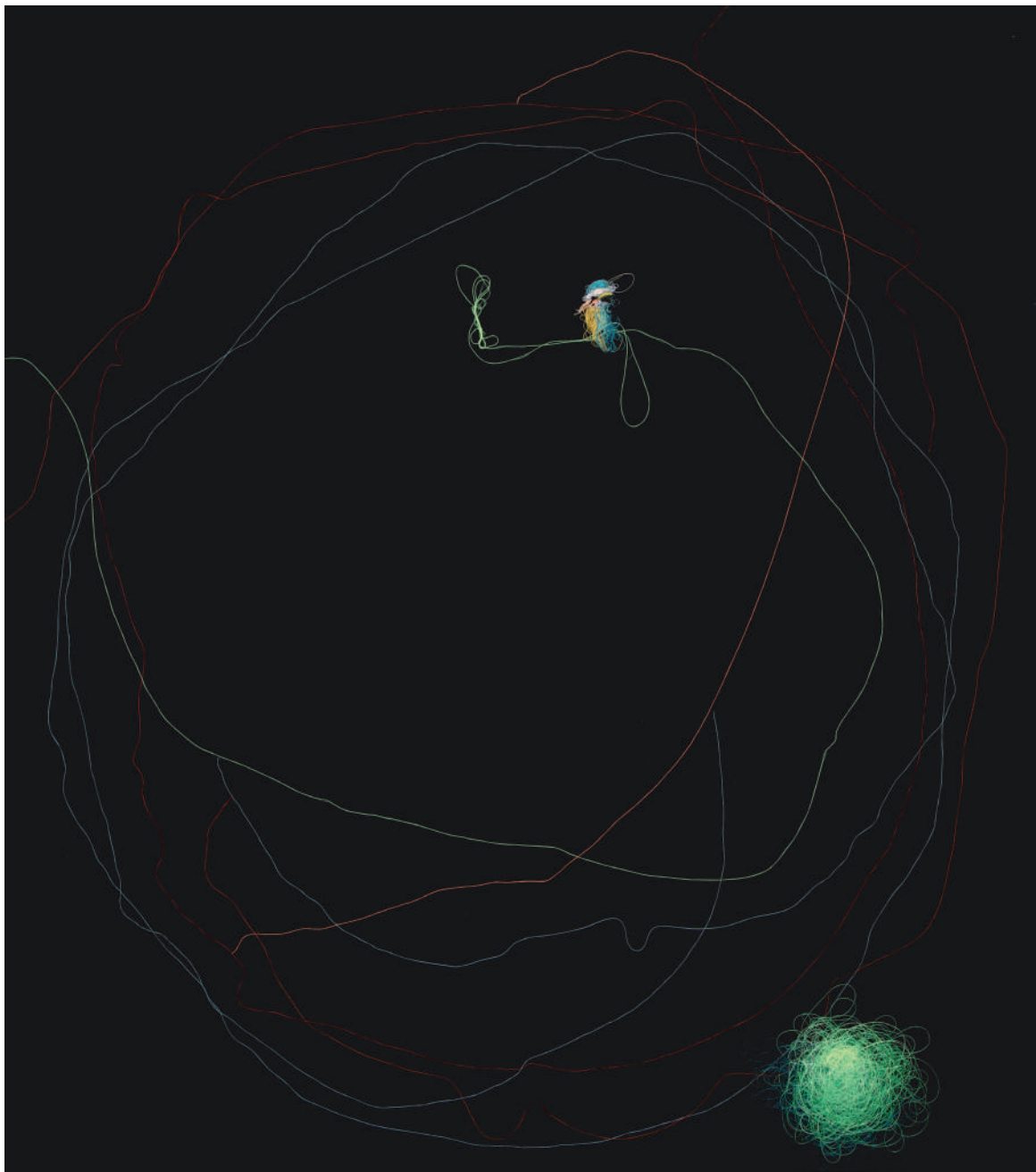


En suspens VI
Fils de coton sur toile
212 x 158 cm
2018

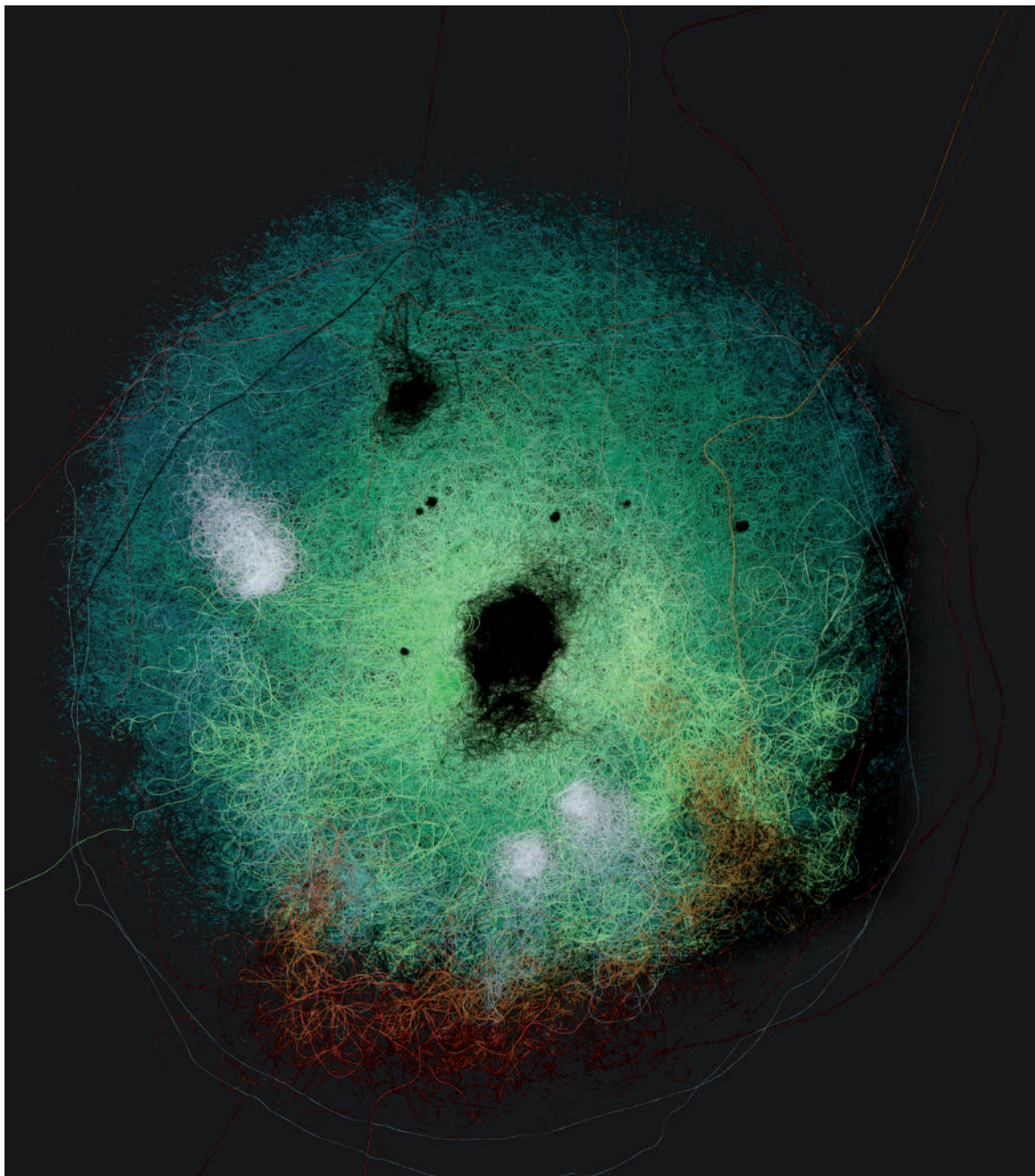


En suspens X
Fils de coton sur toile
158 x 142 cm
2019





En suspens VIII
Hommage à Etienne Leroy
Fils de coton sur toile
158 x 142 cm
2019



En suspens IX
Fils de coton sur toile
158 x 142 cm
2019

Crédits :

Conception du catalogue :

Anne-Frédérique Fer
Amélie-Margot Chevalier,
Céline Letessier

Mise en page / Graphisme :

Simon Delart

Photographies :

Zoé Ducournau

Plus sur l'artiste :

www.galerie-chevalier.com/artistes/mathieu-ducournau



TÉL. : +33 (0)1 42 60 72 68
INFO@GALERIE-CHEVALIER.COM - WWW.GALERIE-CHEVALIER.COM

 facebook.com/Galerie.Chevalier.Parsua

 [galerie_chevalier_parsua](https://instagram.com/galerie_chevalier_parsua)